***Le tsar Dimitri***

**Adaptation du conte d’Alexandre Pouchkine (Le tsar Clairsoleil et son fils)**

Il y a longtemps, dans une petite maison, vivaient trois sœurs. Toutes très jolies, elles étaient courageuses et travaillaient du matin au soir.

 Un soir, Iréna, l’aînée, s’est exclamée : « Quel bel homme que le tsar Dimitri! On dit qu’il cherche une épouse, gracieuse et travailleuse. S’il me choisissait, je cuisinerais moi-même notre banquet de mariage et j’y inviterais tout le monde. »

* Moi, a continué Natasha, je fabriquerais une toile très fine et j’offrirais des draps au peuple tout entier.
* Moi, a dit Tanya, la plus jeune, s’il m’épousait, je lui donnerais un beau fils en santé.

Le puissant tsar Dimitri, qui passait par là, avait entendu la conversation. Sans hésiter, il est entré dans la maison.

* C’est toi que je veux pour épouse, dit-il en tendant dans les bras vers Tanya. « Quant à vous, les sœurs, vos vœux sont accordés. Toi, tu pourrais préparer tous mes banquets, et toi, tisser des toiles toute journée. »

Après le mariage, les trois sœurs sont allées vivre au palais. Iréna préparait des mets délicieux et Natasha tissait des toiles d’une grande finesse, pendant que Tanya, devenue tsarine, attendait un enfant. Cependant, après une attaque des ennemis, le souverain a dû se séparer de sa tendre épouse pour aller défendre son pays. Le jour est venue où la tsarine a donné naissance à un beau garçon en pleine santé. Aussitôt, elle a écrit une lettre à son époux pour lui apprendre la bonne nouvelle. Toutefois, la naissance de cet enfant ne rendait pas tout le monde heureux. En effet, les deux sœurs, devenues jalouses du bonheur de Tanya, ont décidé de se venger.

* On ne peut pas supporter le bonheur de Tanya! C’est injuste. Nous allons faire boire le messager et, quand il sera ivre, nous échangerons la lettre de la tsarine contre une autre, a dit Iréna à Natasha.

Par conséquent, c’est le message des deux sœurs que le tsar a lu : «Grand tsar, hier, ton épouse t’a donné un enfant. Mais il est difficile de savoir si c’est un fils ou une fille. C’est un monstre mi- grenouille mi- souris. Nous ferons ce que tu nous ordonneras. ». Le souverain était rempli de chagrin. « Il faut que j’aie le temps de réfléchir avant de prendre une décision », s’est-il dit. Après s’être calmé les esprits, il a envoyé une lettre à ses conseillers. « Je verrai moi-même ce qu’il faut faire de l’enfant quand je reviendrai de la guerre. » À cheval, le messager a parcouru les plaines le plus rapidement possible pour livrer le plus le précieux message du tsar. Il a bu tant et tant qu’il n’est pas rendu compte qu’on remplaçait le message par un autre.

C’est une lettre bien triste que les conseillers ont lue. «Moi, Dimitri, je vous fais part de ma volonté : il faut que l’enfant et sa mère soient jetés dans l’océan immédiatement ! C’est un ordre ! » Les conseillers étaient horrifiés, mais la volonté du tsar était sacrée. Sans explications, la mère et son enfant ont été enfermés dans un tonneau. Les conseillers l’ont fait jeter à la mer. Le tonneau a flotté pendant des jours et des jours. La jeune femme serrait son enfant contre elle, et ses larmes coulaient sur le visage de l’enfant. Comme elles étaient chaudes, et pleines d’amour, elles l’ont fait grandir très vite jusqu’à ce qu’il devienne un jeune homme beau et fort. Lorsque le tonneau a roulé sur une plage, le jeune tsar l’a fait éclater en mille morceaux.

Après un si long voyage, s’ils étaient affamés. Il fallait trouver quelque chose à manger. Le jeune tsar s’est donc construit un arc et une flèche, puis est parti à la chasse. Tout à coup, il a entendu des cris perçants venant de la mer. C’étaient ceux d’un beau cygne blanc menacé par un aigle féroce.

Pris de pitié, le jeune homme a pris son arc et a lancé une flèche. L’aigle, touché en plein cœur, est tombé dans la mer. Le jeune tsar a soupiré, car il venait de perdre son unique flèche.

* Ne regrette rien, lui dit alors le cygne. « Je te remercie de m’avoir sauvé la vie. Tu seras récompensé. Bientôt, tous tes soucis prendront fin. » Puis, l’oiseau s’est envolé vers l’horizon, en battant lourdement des ailes.

Le lendemain matin, au réveil, le jeune tsar a vu une chose incroyable : une ville fabuleuse, avec des coupoles dorées et des tours blanches, s’élevait devant lui. Émerveillé, il a réveillé sa mère.

* Mère, entrons dans cette ville ! Les gens nous donneront sûrement à manger.

Dès que la tsarine et son fils sont entrés dans la ville, les cloches se sont mises à sonner. Un patriarche qui les attendait a déposé sur la tête du jeune tsar une couronne d’or et de pierres précieuses. Il lui ensuite donné sa bénédiction et l’a invité à s’asseoir sur un trône. Et c’est ainsi, comme dans un rêve, que le jeune homme est devenu le maître de la ville et qu’il a reçu le nom de Zoran.

Au même moment, un grand voilier apparaissait à l’horizon. Les marins à bord n’en croyaient pas leurs yeux.

* Nous sommes-nous trompés de chemin ? a demandé l’un deux. « Cette île a toujours été déserte ! Regardez cette ville, ce palais aux coupoles dorées ! Il faut que je sache qui est le maître de cette belle ville mystérieuse. Mettez le cap sur l’île ! » Lorsque les matelots et le capitaine ont débarqué du vaisseau, des messagers sont venus leur annoncer que le puissant seigneur Zoran les attendait.

Le jeune tsar a posé mille questions.

* Nous avons navigué tout autour de la Terre, ont répondu les marins. « Nous avons acheté des cadeaux précieux de tous les pays. Maintenant, nous prions pour que le vent fasse gonfler nos voiles pour arriver bientôt dans l’empire du grand tsar Dimitri.>

Zoran a soupiré.

* Bon vent, courageux marins ! a-t-il dit enfin. Transmettez au tsar Dimitri les salutations cordiales du seigneur Zoran. »

En voyant le navire disparaître au loin, le jeune homme a senti des larmes lui montrer des larmes aux yeux. C’est alors que le cygne est disparu devant lui.

* Pourquoi es-tu triste ? lui demanda-t-il.
* Ce vaisseau se rends jusqu’au pays de mon père. J’aimerais tant le revoir !
* Ne désespère pas, jeune tsar. Si tu le veux, je te transformerai en moustique. Tu pourras te cacher dans le vaisseau et retourner voir ton père.

Quelques jours plus tard, les marins se sont rendus au palais de Dimitri. Le tsar paraissait bien triste, entouré des sœurs de Tanya.

* D’où venez-vous ? a demandé le souverain avec gentillesse.

« Quels pays avez-vous visités ? » Les marins lui ont raconté leur voyage et la chose la plus étrange qui leur soit arrivée.

* Sur une petite île déserte se trouve maintenant une ville magnifique, avec un palais aux tours blancs et aux coupoles dorées. Le seigneur Zoran règne sur cette île, en compagnie de sa mère. Il vous envoie ses salutations cordiales et vous invite à lui rendre visite. Une lueur a traversé les yeux de souverain.
* Il faut que j’aille voir de mes propres yeux le seigneur Zoran et son pays mystérieux. Peut-être qu’un voyage me ferait oublier ma tristesse. Trouvez-moi un navire ! s’écria Dimitri.

Les deux méchantes sœurs, saisies par un mauvais pressentiment, lui ont déconseillé d’entreprendre ce voyage. Rien à faire, Dimitri avait pris sa décision.

À ce moment, Zoran a remarqué qu’il y avait quelque chose de bizarre dans le comportement de ses tantes.

Quelques semaines plus tard, Zoran a aperçu au loin une flotte de bateaux qui s’approchait. Au milieu d’eux se trouvait un magnifique vaisseau. Zoran a regardé le vaisseau avec son télescope.

* Ma chère mère ! s’est écrié Zoran, le cœur rempli de joie.

« Regardez ! Est-ce que ce n’est pas mon père, cet homme à côté du capitaine ? Est-ce le grand tsar Dimitri, votre époux bien-aimé ? » Les cloches se sont mises à sonner, puis la foule s’est rassemblée au port pour acclamer le souverain. Lorsque le grand tsar a mis les pieds sur la terre ferme, Zoran l’a accueilli avec chaleur.

* C’est un grand honneur pour nous de vous recevoir, tsar Dimitri ! Permettez-moi de vous inviter au palais.

Tout à coup, en voyant les deux méchantes sœurs qui suivaient le tsar en tremblant, le jeune homme a éclaté de rire car il a compris ce qu’elles avaient fait.

Dans la grande salle du palais, Tanya, la mère de Zoran, émue, s’est approchée du souverain. En la voyant, il est devenu soudain très pâle.

* Est-ce que je rêve ? Tanya, c’est bien toi ? Ma femme bien-aimée ? Et Zoran, ce beau garçon, est-il notre fils ? Je vous ai cherchés partout dans le monde ! Je n’ai pas pu vous trouver, mais je n’ai pas perdu l’espoir de vous revoir !

En regardant Tanya et Zoran, il a découvert soudain le bonheur qui lui avait manquait pendant si longtemps ! Ému jusqu’aux larmes, il a serré contre son cœur sa femme et son fils. Quant aux sœurs, elles se sont sauvées dans le forêt.

* Que le diable les emporte ! a dit le tsar.

Le festin qui a suivi a été joyeux. Le tsar a dansé toute la nuit avec sa femme.